

ligne plus ou moins courbée. *Ce sont ces araignées vagabondes que nous voyons apparaître en foule au printemps, couvrant dans les bois, les jardins et les terres labourées qui paraissent à cette saison comme recouverts d'un immense filet de soie.* Elles sont taillées pour la course et poursuivent leur proie sans faire usage de *fil*. Il est impossible de les étudier en captivité : l'immobilité, le manque d'espace les tuent en quelques heures. La ponte même n'amène aucun changement dans ces habitudes vagabondes ; une fois les œufs renfermés dans le cocon, elles le portent partout avec elles, chassant avec rapidité, malgré la grosseur et le poids de ce fardeau.

Lorsque les jeunes sont éclos, ils courent en suivant leur mère. Au moindre signal d'alarme, ces petits êtres, au nombre de quarante à soixante, lui grimpent sur le dos, se mêlant, se cramponnant les uns aux autres, et la vaillante mère ne cesse de courir avec la même agilité. En cet état, grossie, déformée par ce singulier fardeau, elle paraît horrible ; mais l'horreur disparaît vite pour ne laisser place qu'à l'admiration pour tant de dévouement et qu'à la pitié pour un si pénible labeur. Et quelle bravoure ! Ainsi chargée, elle se défend jusqu'à la mort ; j'en ai vu de mutilées, ayant perdu plusieurs de leurs pattes, ramasser sur elles ce qui restait d'infects et fuir en se traînant mourantes mais menaçantes encore.

L. B.

EXPLICATIONS.

Afin de rendre cette dictée intuitive, on se procurera d'abord l'animal dont elle traite, on s'en servira pour donner aux enfants une leçon sur les arachnides. Après avoir lu bien lentement la dictée précédente, on demandera aux élèves en combien de parties ils peuvent la diviser.—Elle peut se diviser en trois parties : 1o. caractères extérieurs des lycoses (1re phrase) ; 2o. leurs habitudes vagabondes (le reste du 1er alinéa) ; 3o. l'amour de la mère pour ses petits (2e alinéa).—On leur fera connaître le sens des mots qu'ils pourraient ne pas comprendre, on leur indiquera avec soin l'orthographe usuelle des mots où ils pourraient faire

une faute, puis on dictera. Les élèves ayant bien relu leur travail, on procède à la correction ; pour cela, plusieurs marches peuvent être suivies. La plus efficace, à notre avis, est celle-ci : l'instituteur prend les dictées, souligne les fautes qu'il rencontre et en tient note ; avec des élèves assez avancés, il se contente d'indiquer le nombre de fautes en bas de la dictée : les cahiers sont remis aux élèves, les fautes sont signalées et corrigées avec explications ; il est bien entendu que tout d'abord l'instituteur signale le mot qui n'est pas écrit correctement ; les élèves qui ont ce mot souligné tâchent de le corriger eux-mêmes. Cette méthode présente cet avantage incontestable que les élèves, sachant que leur travail va passer sous les yeux du maître, y apportent beaucoup plus de soin et d'attention, deux choses essentielles pour apprendre la langue. On me dira peut-être que c'est encore un travail de plus pour le malheureux instituteur déjà trop surchargé ; c'est un peu vrai : mais cela est si vite fait quand on y est habitué. Ceux qui trouveront qu'ils ne peuvent s'imposer ce surcroît de travail adopteront une autre méthode : on fait changer les cahiers, et les élèves soulignent les fautes qu'ils rencontrent dans le cahier de leur voisin ; si les élèves sont plus avancés, ils se contentent d'indiquer le nombre de fautes vis-à-vis de chaque ligne ou au bas de la dictée. Il importe de faire la chose de façon qu'un élève ne donne pas son cahier à celui qui lui passe le sien. Avec les élèves du cours supérieur, on peut, après avoir changé les cahiers, les faire remettre dans les pupitres ; on explique la dictée écrite au tableau mobile, et les dictées sont ensuite corrigées de mémoire : il va sans dire qu'ici un contrôle est nécessaire pour s'assurer que la correction a été bien faite. Nous croyons que l'instituteur fera bien de suivre tantôt une marche tantôt l'autre, afin de jeter un peu de variété dans cet enseignement, mais que l'élève ne sache jamais d'avance la méthode qui va être employée. Nous n'admettons pas l'épellation de toute la dictée : c'est une perte de temps et une source d'ennui.